

trahissant les intérêts du mouvement ouvrier à chaque occasion : 1936, 1945 1956, 1958 etc...

En mai 68 cette tactique a amené les militants communistes à faire le forcing pour faire reprendre le travail à 10 millions de grévistes, ceci afin de permettre que se déroulent dans le calme les élections législatives dont on connaît le résultat. Où sont maintenant nos avantages "acquis" en mai 68 ?

contre l'électoralisme

Les élections municipales approchent et le PCF les prépare avec soin. Il lui faut donc pour garder son influence électorale, maintenir une certaine agitation permanente, mais pas en faire de trop sous peine d'effrayer les éventuels électeurs de la petite bourgeoisie. Pour se faire on fait se battre les travailleurs secteur après secteur, entreprise par entreprise sur des mots d'ordre qui ne risquent pas d'unifier le mouvement au point de le faire déboucher sur une action d'ensemble dans laquelle seraient compromises les élections.

Dans ces conditions nous sommes amenés à dénoncer la politique de ce parti, qui n'est révolutionnaire que dans les termes mais réformiste dans la réalité.

un syndicat de classe



On nous accuse aussi d'attaquer la CGT. Là encore notre position est claire. Pour nous le syndicat est l'arme absolument indispensable à la classe ouvrière dans son action contre le pa-

tronat. Sans organisation syndicale chaque ouvrier se retrouve seul face à son patron et donc totalement désarmé. Non seulement nous défendons le syndicat en général, mais le syndicat de classe et donc la CGT en particulier. Ceci dit nous devons constater que le PCF veut faire de la CGT sa chasse gardée pour faire passer sa ligne politique dans la classe ouvrière.

Sous couvert de démocratie qui n'est que formelle : tous les postes hautement responsables dans la CGT sont tenus par des militants communistes tant au niveau confédéral que dans les UD, les UL ou les gros syndicats. De cette manière si le parti se prononce pour une "démocratie renouvelée", la CGT embête le pas. Si le mot d'ordre devient "Démocratie véritable" ou "Démocratie avancée" c'est la même chose. De même pour l'alliance des partis de "gauche" ou la tactique des luttes partielles.

Ce que nous dénonçons comme néfaste dans la politique du PCF, nous ne pouvons faire autrement que de la dénoncer aussi lorsque nous la retrouvons sous l'étiquette CGT.

Nous constatons aujourd'hui que de plus en plus souvent, les militants syndicaux s'opposant dans leurs syndicats à la tactique du Parti, se font exclure de la CGT dont les statuts disent pourtant qu'y sont acceptés tous les travailleurs quelles que soient leur opinion politique, philosophique ou religieuse.

Dans ce domaine, le dernier exemple marquant est celui du secrétaire de l'UL de la Vallée de l'Andelle dans l'Eure : Gilbert Hernot. Vieux militant communiste, puisque voici 40 ans il adhérerait aux "faucons Rouges" tandis que son père était candidat communiste en 1924 à Landerneau. Il s'est heurté à la direction de son UD qui refusait de prendre la défense de trois militants CGT de son secteur, poursuivis pour avoir fait de la propagande en faveur des soldats emprisonnés à Rennes. N'admettant pas la position sectaire prise par le secrétaire de l'UD, par ailleurs membre du bureau fédéral du PCF, il donna sa démission du parti. Aussitôt et dans qu'aucun organisme statutaire ne se fut réuni, il perdit son poste de secrétaire de l'UL et l'apprentissage la presse locale.